

LES TOURS HUMAINES, UNE INVENTION POPULAIRE



DEPUIS QUELQUES ANNÉES ON VOIT RÉAPPARAÎTRE EN CATALOGNE UNE FOULE DE MANIFESTATIONS LUDIQUES QUI NE PEUVENT MANQUER D'ATTIRER L'ATTENTION DE L'OBSERVATEUR DU COMPORTEMENT DES PETITES ET GRANDES VILLES. DIABLES, FAUCONS, GÉANTS, *CASTELLERS*, DRAGONS, GROSSES TÊTES, *BASTONERS*, ETC. CONSTITUENT, EN SOMME, UN RICHE PATRIMOINE ET UN TOUT VITAL DU PLUS GRAND INTÉRÊT À L'HEURE DE COMPRENDRE LA NATURE PROFONDE DE NOTRE PEUPLE.

PERE CATALÀ I ROCA HISTORIEN

Le peuple catalan est inventif. C'est un fait largement vérifié au niveau individuel — nous viennent immédiatement à l'esprit les noms de personnalités de rang international au plan scientifique et, surtout, artistique — ainsi qu'au niveau collectif où il n'est guère difficile d'apprécier l'énergie dont font preuve les Catalans.

La vitalité des fêtes patronales des villes et villages du pays est un bon exemple de ce pouvoir de création. Depuis quelques années on voit réapparaître en Catalogne une foule de manifestations ludiques qui ne peuvent manquer d'attirer l'attention de l'observateur du comportement des petites et grandes villes. Diables, faucons, géants, *castellers* (bâtisseurs de tours humaines), dragons, grosses têtes, *bastoners* (danseurs du *ball de bastons*), etc. consti-

tuent, en somme, un riche patrimoine et un tout vital du plus grand intérêt à l'heure de comprendre la nature profonde de notre peuple et tout particulièrement des jeunes générations.

Dans diverses régions catalanes, culture traditionnelle et populaire fait immédiatement penser à *castells* (tours humaines). Ou bien, ce qui est encore le cas pour un grand nombre de gens qui identifient ou confondent exercices et exécutants, aux *Xiquets de Valls*. La ville de Valls, capitale de l'Alt Camp, est, conformément à la formule lancée il n'y a pas si longtemps, "le berceau des castells". Un autre slogan concernant, cette fois-ci, Vilafranca del Penedès — c'est-à-dire une autre région — proclame cette dernière "plaça més castellera" (première en matière de tours humaines). Il s'est donc établi une

certaine rivalité au niveau de la conscience collective de ces deux villes. En fait, outre les deux localités mentionnées, il en existe d'autres où l'on élève de belles tours humaines — les dénommés *castells grossos* — à des dates déterminées. C'est le cas de Tarragone, La Bisbal del Penedès, Barcelone, Reus, Terrassa, L'Arboç...

Unique et captivant, l'extraordinaire spectacle de ces tours est en droit de nous rappeler les forces déployées par Hercule, que les spécialistes considèrent comme les lointains antécédents de l'art de bâtir des tours humaines d'aujourd'hui.

Les *castells* relèvent de l'art, de la technique et du sport. Ils requièrent par conséquent préparation et vitalité. En tant que création populaire, ils sont nés, voilà deux siècles, dans le Camp de Tarragone, d'où



© PERE CATALÀ I ROCA

ils s'étendirent très vite au Penedès pour s'y implanter. On se pose toute une série de questions à propos de leur origine : qui a bien pu lancer l'idée des "piliers, tours et châteaux" ? qui inscita la masse à construire "la pinya" ("l'étayage", littéralement "pomme de pin") ? qui associa castells et musique de flageolets et timbales ? qui découvrit les prises à utiliser par les exécutants pour garantir la solidité de l'assemblage ?

La première mention historique des castells, tels qu'on les entend aujourd'hui, remonte à 1805. À cette date, on cite déjà deux groupes, tous deux originaires de Valls : celui de Pep Batet et celui de Salvador Batet. Frères et rivaux. Motif et levain d'emportements collectifs soutenus par des gens que l'on pourrait qualifier, de par leur tenacité et enthousiasme, de dévoués. Des héros, en quelque sorte, domestiques ; mais, attention ! dans ce que l'expression comporte de meilleur. Des hommes, les castellers, dont le spectateur ignore souvent le nom, qui offrent leur propre corps comme pierre de taille, ou comme contrefort, de la tour qui monte, chaque fois chargée d'un poids nouveau, puis se démonte devant l'admiration, au milieu des applaudissements d'un peuple en liesse qui, si nous l'avons bien fait comprendre, perçoit dans les tours humaines toute la puissance de la fête.

Ce que l'on apprécie d'une tour, c'est qu'elle soit bien exécutée. Aussi magnifique soit-elle, il convient qu'elle "se fasse". Et à l'heure de l'étayer à renfort de mains sur les "fondements", il y a de la place pour tout le monde. Car il est toujours possible que quelqu'un tombe. Et comment ! D'où la devise "force, équilibre, courage et sagesse". Grâce à la sa-

gesse du chef de groupe, à la vigueur du nombre, à l'équilibre acquis à force d'entraînement et au courage d'anciens soldats du général Prim, le castell prend forme.

Quinconque veut saisir la vibrante excitation accompagnant la construction d'une tour humaine doit prendre bonne note des jours et des endroits où ces manifestations ont traditionnellement lieu : Saint-Jean (24 juin) et Sainte-Ursule (21 octobre) à Valls ; Sainte-Thècle (23 septembre) à Tarragone ; Saint-Félix (30 août) à Vilafranca del Penedès ; "La Mercè" (24 septembre) à Barcelone ; fête de l'Assomption (15 août) à La Bisbal del Penedès ; Saint-Pierre (29 juin) à Reus et Terrassa ; Sainte-Anne (26 juillet) et Sainte-Thérèse (15 octobre) à El Vendrell ; la Mère de Dieu des Neiges (5 août) à Vilanova i la Geltrú ; le quatrième dimanche du mois d'août à L'Arboç del Penedès ; Saint-Bartholomé (24 août) à Igualada... Nous pouvons également voir d'excellents castells à Torredembarra, Alcover, Altafulla, Els Monjos, Sitges, Vilafranca, etc.

Actuellement, ce qui n'était pas le cas il y a quelques dizaines d'années, les bâtisseurs de tours — du moins les groupes les plus importants — disposent d'un local social propre, éditent un bulletin (trimestriel ou semestriel), recueillent du matériel d'archives, possèdent flageolets et timbales, se distinguent tous par leurs costumes (chaque groupe porte une chemise de couleur différente), etc. Il va sans dire que les disponibilités varient considérablement selon l'importance des groupes. Sans entrer dans les détails spécifiques, il convient de signaler qu'un des groupes folkloriques de Valls organise un stage à l'intention de

ses associés. Il existe une vingtaine de groupes. Vilafranca, Valls, Sitges, Torredembarra et Vendrell ont chacune érigé, au cours de la seconde moitié de ce siècle, un monument en l'honneur des castellers.

L'École de grallers (joueurs de flageolet) — d'abord ouverte à Sitges, puis à Tarragone et dans d'autres villes — ainsi que le Museu casteller de Catalogne, situé à Valls, sont des éléments significatifs de la créativité des bâtisseurs de tours humaines. Le sont tout autant les concours et les rencontres.

Ont réapparu ces derniers temps des castells que l'on croyait définitivement appartenir au domaine de l'histoire : ceux de neuf étages soutenus par trois ou quatre hommes, avec contreforts à la base ("tres" et "quatre de nou, amb folre"), de huit étages soutenus par cinq hommes ("cinc de vuit") et de huit soutenus par deux, avec contreforts ("dos de vuit, amb folre") et ceux de quatre étages soutenus par huit hommes, avec pilier central ("quatre de vuit, amb el pilar"). Nous assistons aujourd'hui au second âge d'or, ô combien splendide ! de l'art de bâtir des tours humaines. Les moyens d'information du pays commencent seulement à s'en rendre compte ! Il n'est nullement insensé de dire que les castells constituent une représentation olympique. Souvenons-nous en face à ceux de 1992. Quoi qu'il en soit, les castells sont, selon la définition qu'en donnait un commentateur il y a trois quarts de siècle, "une épreuve de place, de rue, qui, bien qu'exécutée par un petit nombre de gens, est l'œuvre de tout un peuple". Cette formule est toujours valable aujourd'hui et nous souhaitons qu'elle le reste. ●